

## Notre passion? Les Pyrénées!

Nos caractéristiques? Avides de dénivelées, d'itinéraires hors chemins et des sports de pleine nature qu'offrent ces montagnes majestueuses et sauvages.

A croire que le "*Raid In France Pyrénées 2007*" a été conçu pour nous, le Team Raid Altitude 65, composé de Bruno Bareilles vttiste et traileur émérite, Marc Camptort cycliste et montagnard de grande envergure, David Ferchaud touche-à-tout des sports de plein air et orienteur, Aline Labourdère, accompagnatrice en moyenne montagne de haute compétence tant sur le plan humain que physique, Jean Claude Camptort et Philippe Lachaumette, assistants dévoués connaissant parfaitement le milieu de la montagne.

Plus de 450 km de progression en orientation et plus de 17 000 m de dénivelées positives en trek, vtt, canoë, alpinisme, spéléologie, canyoning, roller...en semi-autonomie et en non stop.

Pour vous montrer combien les Pyrénées restent magiques même sous la coupe de la compétition et des affres météorologiques, nous allons vous faire partager quelques tranches de vie de ce raid unique.

Samedi 15 septembre, 10h, Lourdes. Sac sur le dos (que nous ne quitterons plus), avec affaires de rechange, duvet, réchaud, tente, pharmacie, lampes, balise de détresse... et c'est parti rollers aux pieds sur la coulée verte jusqu'à Cheust. Après quelques heures de jardinage à vtt dans le brouillard du massif du Hautacam (que nous connaissons par cœur cela va sans dire!), nous laissons nos montures à nos assistants bienveillants et nous voilà lancés pour un trek traversant la Hourquette d'Ouscouaou, le col de Bareilles, le col du Pêcheur, la Hourquette de Mounicou, le col de Rabiet, le col Tourrat, le col de Campbiel...c'est bizarre comme les rencontres avec les gens prennent une sur-dimension dans ces moments là...Alors que nous étions dans le brouillard à la recherche du col du Pêcheur, nous rencontrons un berger pour lui demander l'itinéraire et pour couronner le tout c'est avec un fromage semi moisi mais ô combien délectable qu'il nous envoie au bon port. Une pause s'impose à la cabane Dets Coubous pour deux heures de repos indispensables. On n'est pas des machines quand même! Nous remontons sur nos vtt pour un petit tour au Chaos de Coumély et le spectacle verdoyant sur fond minéral du cirque de Gavarnie et du Vignemale nous laisse pantois! Du grand vtt! Cet instant fut de courte durée car la nuit et le mauvais temps arrivent au galop; et il faut rejoindre les 3144m du Taillon par le pic St André et le glacier des

Gabiétous. Après une heure de sommeil dans la tente au col du même nom, soufflés par le vent et frappés par la pluie, un grand moment de solitude nous attend! On pointe la balise au sommet à 5h du matin, puis impossible de trouver le "boulevard": le brouillard, le vent et la pluie nous empêchent de progresser sereinement. Malgré l'azimut on bute sur les barres, un grand moment de doute s'installe. Se faire piéger sur un itinéraire si facile! Transis, essoufflés, on tournoie comme les abeilles et ...ouf! Le chemin! On le dévale jusqu'à la pointe Bazillac où le rappel sur le glacier du Taillon nous attend. Quelle sensation! La nuit semble nous happer! Quelques centaines de mètres de dénivelée négative plus tard, au petit jour nos combinaisons posées par nos assistants nous attendent pour le canyon des Tourettes. Là, grand moment, les crampons et les bâtons sur le sac on se jette dans le premier toboggan. Houa!, c'est frais! Mais que c'est beau, ce point de vue sur la grande cascade de Gavarnie. Ensuite c'est vtt, puis canoë de Pierrefite à Lestelle avec un instant atypique comme on peut les trouver dans les raids : en tenue de canoë, et en tractant notre embarcation, nous traversons le sanctuaire de Lourdes au milieu des pèlerins et des religieuses...C'est avec une joie immense que nous apercevons sur le pont de Rieuhlés nos familles enjouées et encourageantes. Un bisou qui pique (on n'est pas rasé, ça fait trois jours!) aux enfants et ça repart. Les rollers reprennent place à nos pieds avant que nous ne nous transformions en spéléologues pour la traversée Hayau-Bouhadère, puis en randonneurs pour rejoindre le col des Spandelles.

Mais une météo exécrationnelle nous oblige à rester deux heures à l'abri dans la grotte, ensauissonnés dans nos duvets. Grelottants comme des castagnettes endiablées, nous repartons, mais épuisés, nous sommes obligés de nous arrêter pour faire 15 minutes de sommeil flash sous un arbre. Deux heures de marches plus tard le refuge d'Aoulhet prend toute sa dimension de refuge: un abri avec un poêle prêt à chauffer, des banquettes propres et matelassées où nous dormons une poignée d'heures, de la nourriture. Que demander de plus pour requinquer moral (qui était proche de zéro) et physique qui l'était tout autant! Félicitation aux usagers! C'est promis, lors de notre prochaine visite nous montons miel et sardines...Du col des Spandelles à Laruns via le col de Louvie les freins et les cuisses chauffent à tour de rôle! Mais quelle surprise lorsque nous trouvons notre premier cèpe -un bouchon- que nous nous empressons de nettoyer au couteau et de déguster tel quel! Puis un second, et un troisième. Et la sortie au col dans une draperie de brume crépusculaire nous invite au silence face à nos corps fantomatiques. Merci Dame Nature. Une navette avec les assistants nous dépose sur le chemin de la mature. Le Fort du Portalet, entre rappels et tyroliennes, nous offre un instant de course intense dans une épreuve de longue haleine: nous sommes les héros d'une chasse au trésor à la recherche de trois balises disséminées entre douves et chemins de rondes...On crie,

on court, on retombe en enfance...Un grand moment de raid nous amène à descendre en vtt une portion du gave d'Aspe par un cheminement fait de traversées à l'aide de cordes, mais le plateau de Sanchèse approche. Après une halte réparatrice de 1h à 3h du matin au bord du Gave enroulés dans nos duvets et couvertures de survie, les organismes se réveillent tout doucement sur la montée de Sanchèse. Les vtt sont parqués et les arres d'Anie se dévoilent à nous sous un ciel bleu roi. Le col baigné de soleil nous invite à un petit somme: deux minutes et ça repart, on est en course quand même! A La Pierre St Martin, après un buffet gargantuesque préparé par nos assistants, et après un grand moment de fébrilité face à l'ampleur de l'orientation qui s'annonce, nous reprenons nos vtt pour une section très peu roulante mais avec des points de vue emblématiques sur les gorges de Kakoueta et d'Holzarte. La nuit tombant à grande vitesse, nous prenons la sage décision de dormir cinq heures dans un cayolar, car l'accès aux gorges à la lueur de nos frontales ne nous emballe pas. A la passerelle, c'est un rappel de 140m en fil d'araignée qui nous plonge dans les eaux vives et glaciales du canyon d'Holzarté jusqu'à Logibar. Nos assistants y ont déposé les vtt et nous repartons pour le col de Burdinkuruxeta par un cheminement sans eau potable mais aux nombreuses mûres juteuses gorgées de soleil. S'enchaînent les Cromlechs d'Occabe, le col d'Errozate, la grotte Harpéa où nous dormons deux petites heures et enfin St Jean Pied de Port. C'est dans une boulangerie que, dans un état pitoyable, nous prenons contact avec la civilisation pour quelques croissants que nous partageons avec nos dévoués assistants. Il ne reste plus que 60 km de canoë...12h30 de pagayage pour nous! Le début est terrible, un canoë chavire trois fois, le barreur s'endort et ne se réveille que dans l'eau! Quand la rivière se calme, nous dormons à tour de rôle sur l'embarcation pendant que l'autre rame, et la marée montante ralentie la progression sur le final. C'est vendredi 21 septembre à 23h30 que nous foulons la plage de Tarnos et franchissons la ligne d'arrivée sous un flot impétueux de champagne.

Les pyrénéistes raideurs dans l'âme que nous sommes ont été comblés par cette aventure faite de courage et de volonté. Non, non, nous n'avons jamais eu de coup de gueule - ou si peu- et nous ne sommes jamais tombés -ou si peu- et n'avons jamais douté -ou si peu- jamais mal aux pieds et au dos -ou si peu- jamais eu soif et faim à dévorer n'importe quoi -ou si peu- jamais eu froid -ou si peu- que du bonheur, quoi!

Les Pyrénées ont été une fois de plus un terrain de jeu grandeur nature, notre quatrième place dans ce raid international est la cerise sur le gâteau. L'osmose entre les sports de montagne pyrénéens et nous s'est une fois de plus opérée.